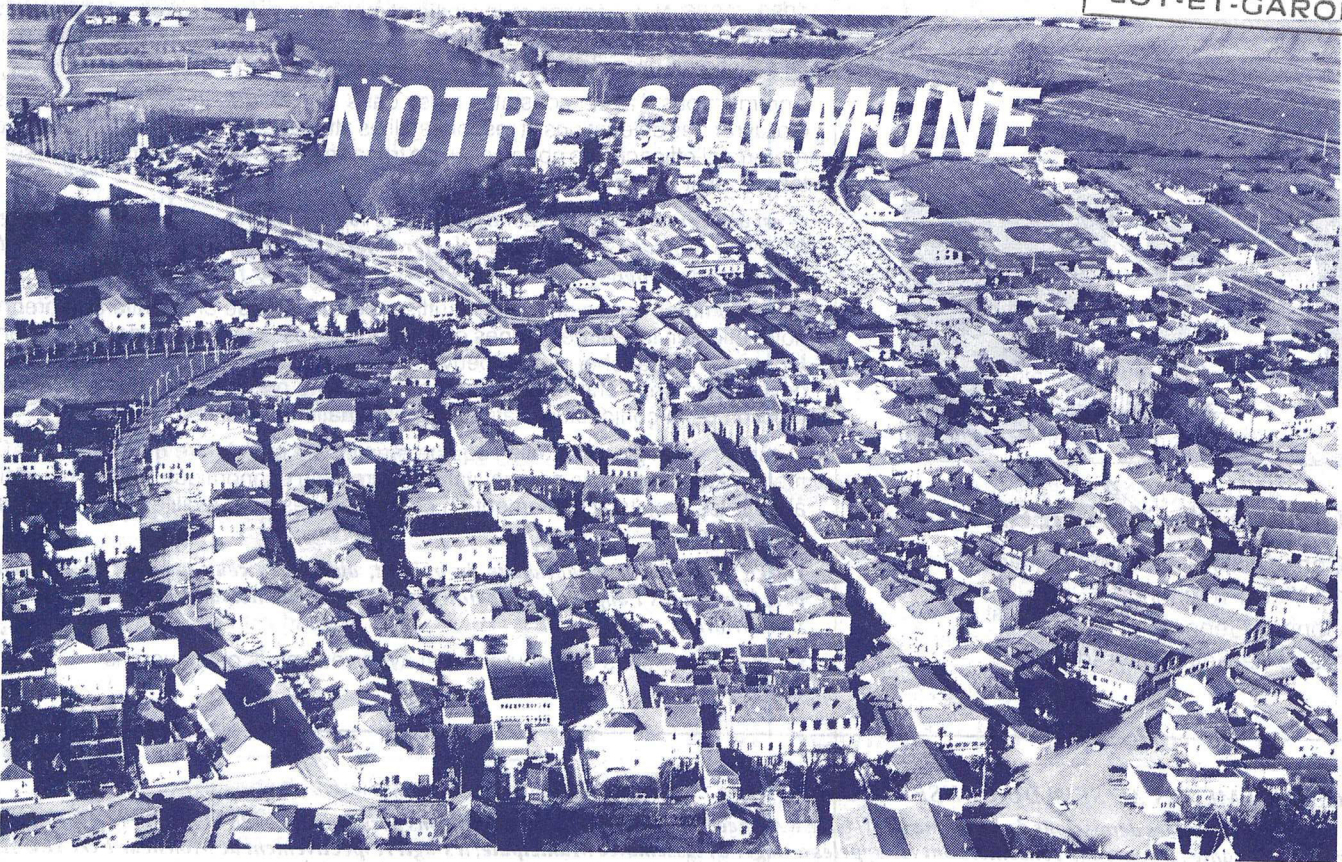


# SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT

ARCHIVES  
23702 -  
LOT-ET-GARONNE



## BULLETIN D'INFORMATIONS MUNICIPALES : MAI 1986

*DANS CE NUMERO :*

**1983 - 1986 : 3 ANS DE GESTION MUNICIPALE**

**LE BUDGET 1986**

**1956 - 1986 : TRENTE ANNEES DU C.A.F.I.**

**LA GAZETTE DES ASSOCIATIONS**

**VOUS AVEZ LA PAROLE**

**LA VIE DU CANTON : DOLMAYRAC**

**BONNES VACANCES...**



347 BU 2/4



# 1956 - 1986 : TRENTE ANNÉES DU CAFI

## 1956 : L'ACCUEIL

L'arrivée des Français d'Indochine en France métropolitaine est liée directement à la signature des Accords de Genève consacrant la fin des hostilités et la partition de leur province d'origine.

Cet événement historique séparait en effet la péninsule indochinoise en deux états souverains et concurrents, au niveau du 17<sup>ème</sup> parallèle.

Le Tonkin devenait alors le Nord-Vietnam, et ceux de ses habitants qui refusaient de vivre sous son régime demandaient leur rapatriement en France. Ils constituent encore aujourd'hui l'élément le plus nombreux de la communauté du C.A.F.I.

Repliés sur SAIGON durant une année, ces premiers rapatriés, rejoints par leurs compatriotes du Centre et du Sud-Vietnam (Annam et Cochinchine) ainsi que des anciens Etats Associés du Laos et du Cambodge, arrivaient à Sainte-Livrade en avril 1956. Des ressortissants des Etablissements Français de l'Inde, poussés eux aussi par le vent de l'Histoire, complétaient ce microcosme.

Installée sur l'emprise d'un ancien camp militaire, la Cité d'Accueil des Français d'Indochine s'ouvrait officiellement à l'hébergement des personnes dont le cas social constitue un obstacle à l'épanouissement en milieu ouvert (vieillards, handicapés, femmes chargées d'enfants).

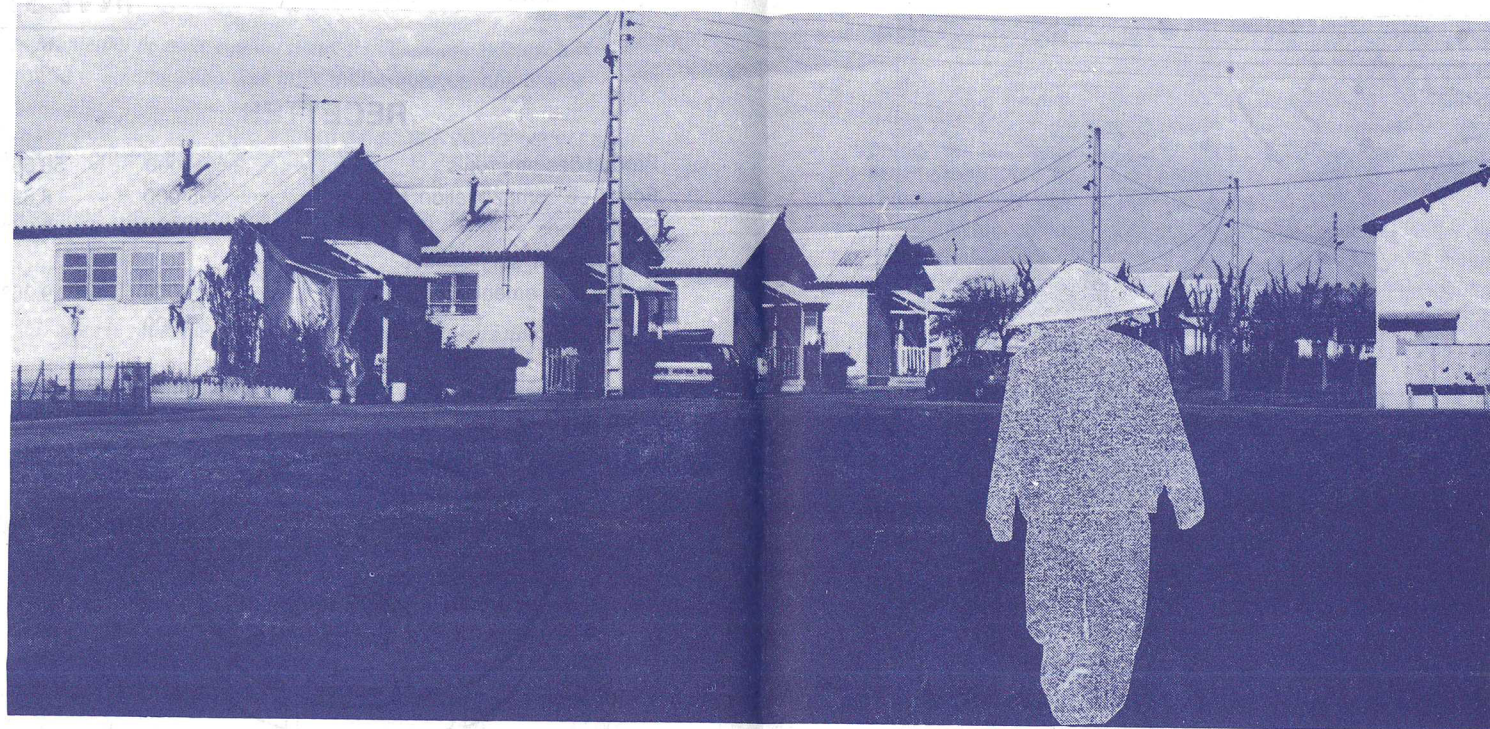
Le premier recensement faisait ressortir un effectif de 1.160 rapatriés, dont 740 enfants...

Ce chiffre à lui seul suffit à expliquer l'importance de l'infrastructure mise en place par les différents organismes de tutelle (services administratifs et sociaux, dispensaire, école, foyer, cultes, etc...).

Rattachée tout d'abord aux "Affaires Etrangères" la Cité d'Accueil a été administrée par huit ministères successifs, dont ceux de l'Intérieur, des Rapatriés, des Affaires Sociales et du Travail. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 1981, la Commune de Sainte-Livrade assure la gestion directe dans le cadre d'une Convention signée avec l'Etat. Le C.A.F.I. ne constitue plus une enclave administrative ; il est redevenu, dans les textes, un quartier de Sainte-Livrade. Les avantages de cette "décentralisation" sont perceptibles dans la mesure où les agents de l'Etat affectés à la disposition de la Commune, devenue propriétaire des lieux, par le ministère concerné.



UNE COMMUNAUTE RESPECTUEUSE DES TRADITIONS



## L'INTEGRATION :

En trente ans, la population de la Cité a perdu 72% de son effectif initial. Aujourd'hui, les Résidents sont au nombre de 162, dont 120 personnes du troisième âge. Autres caractéristiques : la prédominance de l'élément féminin (4 pour 1) et la présence d'une centenaire.

Les reclassements se sont opérés essentiellement vers les grandes métropoles et singulièrement en région parisienne, la fréquence des départs s'atténuant au fil des années après avoir connu le chiffre le plus important entre 1956 et 1961.

L'intégration des Rapatriés d'Indochine constitue un modèle du genre. Outre les qualités de courage de nos compatriotes d'outre mer et leur légendaire faculté d'adaptation, deux facteurs se sont révélés déterminants dans la réussite d'une expérience reconnue délicate.

En premier lieu, la scolarisation a été conduite à l'extérieur. Seules, trois classes maternelles ont été ouvertes au C.A.F.I.

Dès le primaire, l'insertion des enfants dans le tissu ambiant s'est réalisée à tous les niveaux de l'enseignement par la fréquentation des établissements publics, y compris les Facultés de Toulouse et de Bordeaux.

Au-delà de la nécessaire intégration, le résultat de cette cohabitation est celui d'une véritable assimilation liée sans aucun doute au privilège de la jeunesse.

Le milieu du Travail a constitué le second élément favorable de ce phénomène. Employés dans les usines de conserverie locale, les Rapatriés des deux sexes n'ont pas tardé à nouer des liens d'amitié avec leurs collègues Livradais tout en élargissant le cercle de leurs relations. L'implantation au C.A.F.I. d'un atelier de chaussures a permis durant dix ans (1966-1976) d'employer à nombre égal, ouvriers Livradais et rapatriés d'Indochine. Non sans humour, on a pu dire alors que l'intégration prenait une autre dimension.

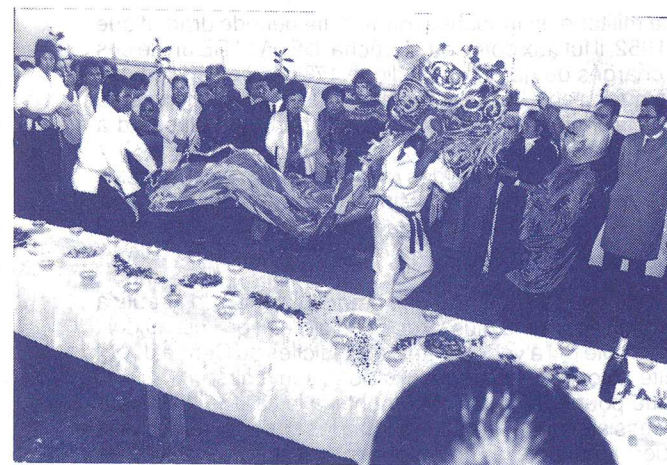
Les possibilités offertes par les travaux saisonniers ont amplifié ce caractère en faisant apprécier du monde agricole, des rapatriés de tous âges.

L'image des chapeaux de latanier dans la plaine du Lot reste en mémoire de tous les Livradais.

Un aspect attachant de l'intégration des Français d'Indochine réside dans le fait que cette réussite exceptionnelle n'a pas pour autant amené les personnes âgées à perdre leur identité culturelle.

Si l'on a su faire revivre à Sainte-Livrade "un petit coin d'Asie" il est incontestable qu'il se situe bien en France.

Le marché du Vendredi est très prisé par les vieilles dames en costume traditionnel, choisissant avec des exigences de collectionneur les plus beaux fruits qui seront offerts sur l'autel des ancêtres.



## LA FÊTE DU TÊT

## LE CAFI : MODE DE VIE

Au C.A.F.I. la pratique religieuse tient un rôle essentiel dans la vie du Troisième Age. Deux religions s'y côtoient en toute harmonie.

La communauté catholique, la plus importante, dispose d'une chapelle desservie par un religieux des Missions Etrangères, lui-même "rapatrié" après avoir exercé 40 ans de sacerdoce en Indochine. Le paradoxe veut qu'il doit répartir son zèle entre les fidèles de la cité et trois paroisses du Canton. Tous les actes de la vie chrétienne se déroulent en la chapelle et des cérémonies importantes sont organisées dans ses murs avec le concours du Chapitre Diocésain.

Les Bouddhistes pour leur part sont très fiers, et à juste titre, de la Pagode du C.A.F.I. expression la plus symbolique du culte légendaire. Sa renommée a dépassé depuis longtemps le cadre local et l'on y vient de très loin. Deux rites sont observés, dont celui du "Lem Dong" religion sino-vietnamienne dérivée du bouddhisme. Par ailleurs, les pratiquants ont, pour la plupart, aménagé en pagode individuelle, une pièce de leur logement quel que soit l'agencement des lieux.

Depuis sa création, la Cité a évolué en fonction d'une situation nouvelle découlant de la disparition progressive des problèmes posés sur la condition d'un grand nombre de Rapatriés.

Les nécessités du moment ont fait place à un cadre de vie en tous points conforme à celui du milieu ouvert.

Cette réalité se vérifie particulièrement dans le contexte médico-social.



M<sup>r</sup> Guy DURNEY, DIRECTEUR DU C.A.F.I.

Bénéficiant des mêmes avantages sociaux que leurs concitoyens, les Résidents ont aussi le libre choix du médecin. Le dispensaire du C.A.F.I. a cessé d'exister en tant qu'unité indépendante, mais il demeure à la disposition des praticiens de la localité. La création dans ses murs, d'une Antenne d'Hémo-Dialyse dont l'intérêt n'échappe à personne, augure bien des rapports nouveaux qui se sont instaurés dans le domaine des échanges humains.

La concrétisation de cette ouverture, qui fait de la Cité des Rapatriés un quartier bien réel de Sainte-Livrade, se constate également dans les multiples actes de la vie courante (service d'aide-ménagère, distribution du courrier, desserte téléphonique, livraisons des commerçants, etc...). A l'inverse, les deux commerces d'alimentation fixés dans la Cité et tenus par des Rapatriés sont fréquentés assiduellement par des Lot-et-Garonnais en quête de produits exotiques.

La jeunesse de Sainte-Livrade dispose d'une Maison des Jeunes et de la Culture implantée au C.A.F.I. et dont la notoriété n'est plus à démontrer. L'éventail des activités dénote la bonne vitalité de cette Association qui se veut au service de tous.

La traditionnelle Fête du Têt (Jour de l'An Vietnamien) est une occasion de rencontre entre Français de Métropole et d'Indochine. Même si elle a perdu beaucoup de son faste, cette manifestation demeure un des temps forts de la vie au C.A.F.I.



L'EVOLUTION :

Dans le cadre des vacances d'été, la population voit son chiffre pratiquement doublé par l'arrivée des enfants venus des grands centres urbains où ils travaillent, pour se retremper dans l'atmosphère familiale, le temps d'un congé.

Ce phénomène migratoire échappe à la banalité dans la mesure où il met en exergue l'importance de la cellule familiale. Ici, le temps n'a pas de prise sur les sentiments. La piété filiale est de tradition.

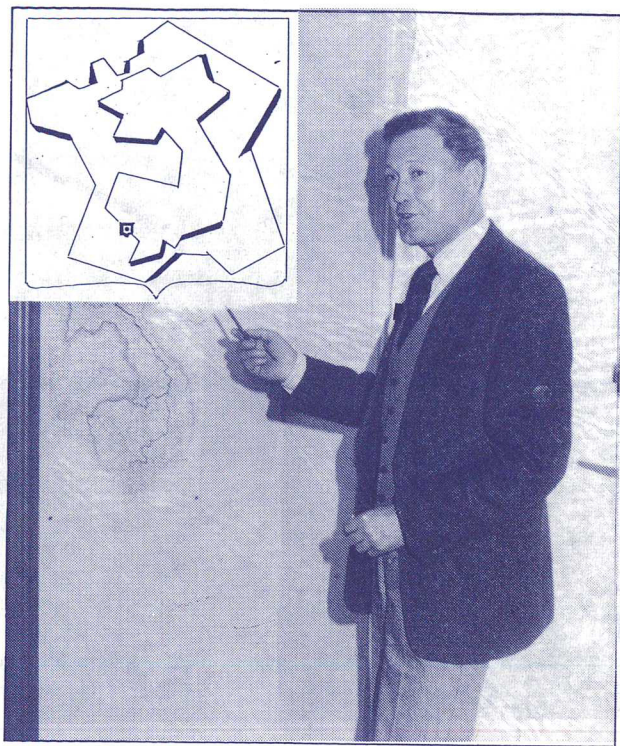
Les vieillards de la Cité sont très attachés à leur environnement qui constitue un support culturel et religieux, capital à cette époque de la vie. Hostiles à toute notion d'hospice ( ce genre d'établissement n'existait pas au Vietnam ) ils se refusent à quitter leur foyer autrement que pour de courts séjours, vivant dans l'attente du bonheur partagé au retour des enfants et de leur descendance. Entre-temps, la solidarité de la communauté et la présence constante des services leur permet de surmonter les difficultés inhérentes à l'âge.

La Cité d'Accueil des Français d'Indochine est considérée par tous comme un port d'attache, ce qui conduit à penser que ses Résidents sont heureux d'y vivre malgré ses imperfections.

Cette réflexion incite à remonter le chemin parcouru depuis l'année 1956 et à considérer que la mission a été remplie dans la mesure où, n'envisageant pas un genre de vie différent du leur, on ne fera jamais le bonheur des gens malgré eux.

Consécration de leurs efforts, cette constatation couronne la constante préoccupation qui fut celle des responsables du " Centre d'Accueil ".

Avec la construction d'un ensemble de pavillons H.L.M. sur l'enclave de la Cité qui fut le " Camp des Espagnols " une page de l'histoire du C.A.F.I. s'est tournée, ouverte sur l'avenir... cet avenir qui en tournera d'autres.



**M' DURNEY, DIRECTEUR DU CAFI, DEVANT UNE CARTE RICHE DE SOUVENIRS ( EN HAUT SA CREATION PERSONNELLE ET SYMBOLIQUE DE L'INTEGRATION DES FRANÇAIS D'INDOCHINE )**

On ne peut évoquer aujourd'hui le CAFI sans citer Monsieur Guy DURNEY, son Directeur, dont la personnalité aura marqué une grande part de la vie du Centre.

Bien connu de la population livradaise pour sa participation active à la vie locale - il est aujourd'hui Président honoraire des Anciens Combattants et membre de multiples associations - il n'est pas excessif de dire (sa modestie naturelle, dut-elle en souffrir) que, toute sa carrière fut marquée par un engagement total au service de l'Etat Français qu'il servit d'abord par les armes.

Jeune militaire en Indochine dans cette période dramatique de 1951-1952, il fut aux côtés du Maréchal DELATTRE un de ces hommes chargés de garder le fatidique 17° parallèle et l'un des derniers à quitter en 1955 le Pays d'où il assistera d'ailleurs au départ vers la France de ceux qu'il devait retrouver plus tard à SAINTE-LIVRADE.

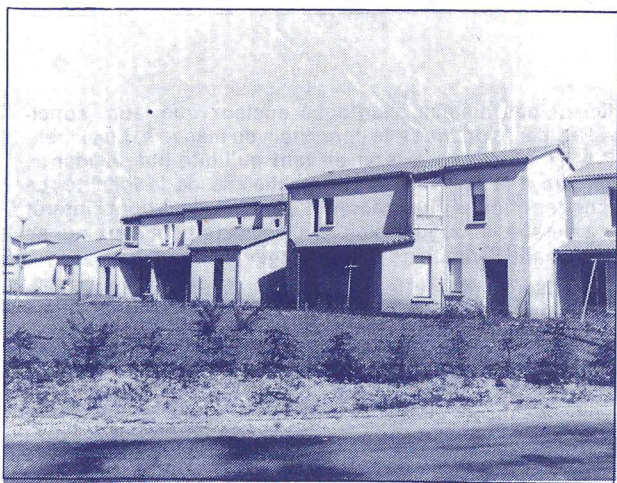
Sa connaissance du milieu des rapatriés devait tout naturellement l'amener, alors rattaché au Ministère des Affaires Sociales, à prendre dès 1963 la Direction du Camp de BIAS, puis des 2 cités en 1968, avant de devenir Directeur en titre du C.A.F.I. le 1<sup>er</sup> janvier 1976.

Respecté par tous, animé d'une grande volonté d'aboutir à une intégration sociale la plus large possible - et qui est aujourd'hui un exemple - il a vécu les années difficiles du Centre dont il ne souhaite aujourd'hui citer que les bons souvenirs.

Dévoué pour cette population dont il a la charge, Monsieur DURNEY, assisté de son épouse, a traité les cas sociaux les plus dramatiques, amoncelés les correspondances administratives les plus délicates, qui lui permirent d'obtenir plus de 20 naturalisations que d'aucuns jugeaient impossibles.

Parallèlement, par les excellentes relations entretenues avec la Commune et plus particulièrement avec le Conseil Municipal, il a su faciliter le passage à la Municipalisation du C.A.F.I. qui est maintenant chose faite.

Statutairement Monsieur Guy DURNEY, Directeur du C.A.F.I., sera le dernier à quitter la place... nous lui souhaitons encore un long séjour à SAINTE-LIVRADE.



LES NOUVEAUX LOGEMENTS

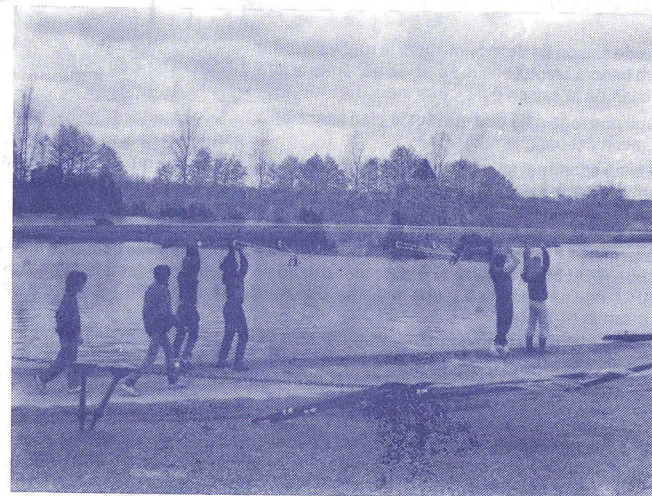
PROGRESSION A L'AVIRON ST-LIVRADAIS

Le Club nautique cher au Président Jacques BORDERIE se déplacera aux championnats d'aquitaine, sur le lac de Souston, en présentant au départ 6 bateaux soit 14 rameurs prétendant à la qualification pour les championnats de France, contre 3 bateaux l'année dernière.

Excellente progression donc du niveau de compétition de ces rameurs qui ont su valoriser les effets de leur entraîneur diplômé d'état. Côté bureau, l'A.S.L. a su répondre présent face à l'augmentation du nombre de ses licenciés, en investissant 4 millions de centimes pour l'achat d'un quatre barré de haute compétition. Signalons à ce propos que ce nouveaux bateaux, à déjà permis à nos jeunes minimes de remporter le championnat académique.

Côté Aviron loisirs, les stages de juillet et août ouvert à tous, hebdomadaire ou en soirée, associeront avec bonheur les joies de la pagaie et de la voile sur le magnifique plan d'eau de Saint-Martin. Enfin, et pour le plaisir de tous les Livradais une très nombreuse participation des clubs du Sud-Ouest est attendue pour nos régates du dimanche 15 juin dès 14 heures.

**Rameurs sélectionnés aux championnats d'Aquitaine :** - PARREIL, SPERANDIO, ROIG, PORCHERON, GUARDINI, DURNEY, INVERNIZZI, PAULIAC, MONJO Patrice et Stéphane, POUPARD et ARNAUD



LE NOUVEAU QUATRE BARRE de l'A.S.L.

LA BOULE LIVRADAISE

Pour la saison 1986 qui vient de débiter la société se compose de 36 licenciés joueurs permettant de présenter, chaque dimanche, une équipe de 3ème division et deux équipes de 4ème division pour participer aux concours départementaux régionaux.

Malheureusement aucune équipe de jeunes ne peut être formée par manque d'éléments.

Pour les nouveaux et futurs licenciés nous rappelons que les entraînements ont lieu le samedi et le dimanche après-midi.

Les entraînements du mercredi soir reprendront à partir du mois de juin. Les jeunes qui désireraient s'initier au jeu lyonnais peuvent venir les jours d'entraînement :

- Cadets nés entre 68 et 71
- Minimes nés entre 72 et 74
- Benjamins nés entre 75 et 78

Un entraînement spécial jeune sera prévu le mercredi après-midi pendant toute la durée scolaire.

Nous espérons que notre appel sera entendu et que nous pourrons présenter quelques jeunes pour la composition de l'équipe représentant le département au Championnat de France, comme par le passé.

JUDO-CLUB LIVRADAIS

1986, ça bouge beaucoup au Judo-Club Livradais, qui depuis le 1<sup>er</sup> janvier a participé à 20 rencontres différentes, championnats, gala, passage de ceinture noire, etc.. Dans toutes ces rencontres les résultats ont démontré la progression des élèves de Jean-Guy TRESSERRA qui situe notre Judo-Club parmi les tous premiers du Lot-et-Garonne.

Joël DECHENOIX, Cécile SALVI sont tous deux vice-champion d'Aquitaine dans leur catégorie respective. Le 8 mars un car a pris la route de Bordeaux pour aller fêter les adieux d'Angelo PARISI à la compétition et les judokas livradais ont pu encourager leur professeur avant de le voir chuter devant PARISI pour leur plus grand plaisir.

Le 25 mai a été organisé le 7<sup>ème</sup> challenge Pierre FUYNEL avec 500 participants dans le gymnase du C.E.S.

Le Judo-Club livradais continue sa marche en avant et avec sa centaine de licenciés compte bien rester l'un des clubs les plus dynamique de notre cité.



RUGBY A XV : BRAVO LES JEUNES

L'année difficile vécue par l'équipe fanion ne doit pas faire oublier la formidable poussée des jeunes de l'école de rugby du sympathique et dévoué entraîneur LABEYROU.

En effet, ces jeunes ont cette année raflé tous les titres et ils sont la raison d'espérer du vieux stade livradais que l'on espère bien voir relever la tête sous la conduite d'un nouveau bureau.

Qu'on en juge :

- Champion du LOT-et GARONNE,
- Champion du PERIGORD AGENAIS
- Finaliste du tournoi de TOULOUSE COLOMIERS
- Vainqueur du tournoi de LACAPELE BIRON
- Meilleurs marqueurs d'essais

Ce bilan est tout à l'honneur de ces jeunes et de leur entraîneur dont nous savons qu'ils ne s'en tiendront pas là.

Qu'ils reçoivent ici toutes nos félicitations.



XV : L'ECOLE DES JEUNES